

Boulimie foncière

Les Saoudiens veulent faire main basse sur la vallée du Fleuve

jeudi 5 avril 2012

Parmi les chantiers qu'Abdoulaye Wade le président sortant veut terminer, on retiendra certainement le projet d'investissement des Saoudiens dans la vallée du Fleuve. son fils Karim et le ministre d'Etat Abdoulaye Baldé sont au cœur des transactions. Le démarrage de ce projet devrait se faire durant l'année 2012 indique un rapport de l'Ong Grain.

La réélection de Abdoulaye Wade pourrait avoir des conséquences très lourdes pour les populations de la vallée du fleuve Sénégal. Depuis le forum sur l'Investissement organisé par l'Arabie Saoudite à Ryad le 4 décembre 2010, -rencontre à laquelle le président Wade a pris part- des transactions ont débouché sur un accord entre le gouvernement du Sénégal et des hommes d'affaires saoudiens pour la mise d'un projet agricole d'envergure dans certains pays africains dont le Sénégal révèle l'Ong Grain. Ce projet dénommé AgroGlobe vise à produire sur 7 ans, 7 millions de tonnes de riz sur 7 ha de terres irriguées. Les terres ciblées par les Saoudiens se trouvent principalement au Sénégal et au Mali (200 000 ha), en Mauritanie, en Ouganda, au Soudan et au Niger. C'est par la Foras International Investment Company qui est le bras financier de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) que les investissements seront effectués. Ce projet est tenu secret par les autorités sénégalaises. Il est géré par le président Abdoulaye Wade, Karim Wade et le ministre d'Etat Abdoulaye Baldé. Une continuité de l'ANOCI qui ne dit pas son nom. Au ministère de l'Agriculture où le projet devait être logé, nos interlocuteurs disent avoir juste entendu parler du projet alors que le ministre Amath Sall interpellé sur le plateau de la RTS réfute la taille de la superficie qui pourrait être octroyée aux saoudiens. En février 2011 lors du Forum Mondial social le Dr Oussouby Touré relevait pourtant dans l'exposé consacré au thème : « COMPETITION AUTOUR DU FONCIER ET ACQUISITION DE DROITS FONCIERS A GRANDE ECHELLE AU SENEGAL » que « Des sociétés saoudiennes seraient en train de négocier le contrôle de plusieurs centaines de milliers d'hectares dans la Vallée du fleuve Sénégal. » La sortie du ministre de l'Agriculture Amath Sall revenue aux affaires en novembre dernier et le peu d'information dont ses collaborateurs dispose corroborent les révélations de l'ONG Grain qui indiquent dans l'un de ses rapports que les négociations entre le Sénégal et les investisseurs Saoudiens sont tenus secrets. « Ces transactions ne peuvent que saper dangereusement la sécurité alimentaire de millions de paysans et d'éleveurs et détruire leurs moyens de subsistance. Tout ceci se concocte à huis clos avec les gouvernements africains, sans que les populations concernées ou le grand public soient mis au courant. »

C'est en août 2009, que des informations ont commencé à perler sur l'énorme projet saoudien dont l'objectif est d'acquérir des terres agricoles pour produire du riz en Afrique. Le projet, mené par la Foras International Investment Company, se targuait de pouvoir dans les sept ans à venir investir 7 millions de dollars pour produire 7 millions de tonnes de riz sur 700 000 hectares de terres irriguées, principalement au Sénégal et au Mali, peut-être aussi en Mauritanie, en Ouganda, au Soudan et au Niger. Les chiffres expliquent le nom : "projet 7 x 7". Puis les rumeurs se sont calmées, donnant l'impression que les promoteurs n'étaient pas si intéressés que ça. Les agriculteurs sénégalais ont pensé qu'il s'agissait probablement de bluff, car ils ont eux-mêmes bien du mal à obtenir suffisamment de terres pour leur production alimentaire souligne le rapport de l'Ong Grain. Cependant des informations récentes confirment que le projet avance effectivement : il s'appelle désormais AgroGlobe, et Foras et ses soutiens financiers restent bien décidés à s'emparer de vastes parcelles de terre dans les grandes zones de production rizicole au Sénégal et au Mali. Les choses progressent également au Soudan et au Nigeria. Entre temps, d'autres investisseurs saoudiens conspirent avec des hommes d'affaires locaux pour mettre en place des projets d'accaparement de terres tout aussi ambitieux afin de produire du riz en Afrique de l'Ouest Ces projets illustrent la façon dont les gouvernements africains comptent en secret avec de puissants investisseurs étrangers pour déplacer les agriculteurs et les éleveurs et pour liquider de vastes surfaces de terres agricoles dont l'Afrique a pourtant grand besoin.

La démarche des saoudiens a été d'abord d'installer une ferme rizicole expérimentale de 2 000 hectares en Mauritanie, supervisée par une équipe de consultants de l'Université thaïlandaise de Kasetsart. C'était en 2008. L'année suivante, Foras a signé un bail de 5 000 hectares au Mali et un accord provisoire pour 5 000 ha au Sénégal. Son intention était de mener des études préliminaires sur ces deux terrains, dans l'objectif de développer la production de riz sur 100 000 ha dans chacun des deux pays. Un protocole d'accord a également été signé avec le Centre international de recherche sur le riz (IRRI) pour une collaboration de recherche indique le rapport de l'ONG Grain. Cependant, les investisseurs Saoudiens ont tenu à préciser qu'entre eux et les autorités sénégalaises, il n'y avait qu'un accord provisoire. L'entreprise attendrait encore que le gouvernement finalise l'allocation des 5 000 ha dans la vallée du fleuve Sénégal, près de Podor, pour pouvoir procéder à ses études préliminaires. Et au moment où Foras international Investment Company attendait le feu vert de Dakar, le gouvernement du Sénégal a entre temps négocié un autre énorme projet de production de riz avec d'autres investisseurs saoudiens, un projet qui concerne les mêmes terres dans la vallée du Sénégal.

Selon une proposition de projet datant de mai 2009 dont l'Ong GRAIN a eu connaissance, ce projet livrerait presque toutes les terres à riz du Sénégal à un groupe non nommé d'investisseurs saoudiens pour produire du riz pour l'Arabie Saoudite. M.Bin Ahmed le directeur des Investissements de Foras maintient que Foras n'a rien à voir avec ce autre projet. Ce nouveau projet est intitulé "Projet de production industrielle d'un million de tonnes de riz paddy dans la Vallée du Fleuve Sénégal". Il doit s'étendre sur 120 000 ha de terres irriguées dans la vallée du fleuve Sénégal, avec un investissement légèrement supérieur à 100 millions de dollars sur cinq ans. ce projet concocte sous la coordination d'Amadou Kiffa Guéye, conseiller d'Abdoulaye Baldé, le ministre sénégalais des Mines, de l'Industrie, de l'Agro-industrie et des PME et ex coordinateur de l'Agence nationale de l'Organisation de la conférence islamique (ANOCI), est daté de mai 2009. Le projet est intitulé « Proposition pour un projet d'acquisition par des investisseurs saoudiens et sénégalais de plus de 120 000 ha de terres dans la vallée du fleuve Sénégal, afin de produire 1 million de tonnes de riz, destiné principalement à être exporté en Arabie Saoudite. » Avec ce projet, les investisseurs saoudiens prendraient quasiment le contrôle de toute la production de riz de la vallée du Sénégal, car ils obtiendraient les quelque 50 000 ha qui sont actuellement cultivés et 14 207 ha irrigués supplémentaires qui doivent être réhabilités. Ils acquerraient de plus 52 228 ha dans les districts de Dagan, Podor, Matam et Bakel pour étendre l'irrigation. Toutes ces terres seraient regroupées dans de

Editorial

L'espoir de mieux vivre

Par Pape Amadou FALL

+ Autres editos

Social

OPERATION DESEMCOMBREMENT
RAILS DE THIAROYE

DE
DES

Marché « rail-bi » nettoyé de ses occupants

+ d'articles

Continents - Régions

« Le coup d'Etat nous a fait perdre 500 (...) »

Quel est le coût de la guerre au Mali ? En 2013, au moment où l'on adoptait le budget, (...)

+ d'articles

Sciences & Technologie

TIDIANE DEME, Directeur de Google pour l'Afrique Francophone

« En 2002, il y avait au Sénégal une dizaine de fournisseurs d'accès à internet et en 2012 il n'en reste plus que deux »

lundi 6 mai 2013

+ d'articles

Sport

FIN DE LA CRISE AU SEIN DU FOOTBALL

grosses parcelles d'un "minimum" de 500 à 2 000 ha (« afin de tenir compte des économies d'échelle », selon le projet). Et ce n'est pas du riz africain qui y sera semé, mais comme le spécifie la proposition, mais de nouvelles variétés asiatiques, en particulier des hybrides.

Les investisseurs veulent prendre possession de ces terres immédiatement, mais la proposition indique qu'ils sont prêts à considérer une production sous contrat « si besoin est, sur les terres où des paysans produisent déjà du riz ». Cependant, poursuit le document, la réussite économique et financière du projet ne peut être assurée que si les terres nécessaires à la production sont « mises à la disposition » et placées sous le contrôle des investisseurs.

Le montant de la transaction des terres est une véritable nébuleuse. Il y aura forcément un coût à payer par les investisseurs Saoudiens mais le document est muet à ce sujet. Par contre, la naissance d'une société dénommée « Société Agro-Industrielle du Sénégal » est annoncée. Elle sera établie pour mener à bien le projet. Les Saoudiens contrôleront 90 % de la société, alors que les investisseurs sénégalais disposeront des 10 % restants à travers les terres qu'ils contribueront au projet. 70 pour cent de la récolte de riz sera exportée en Arabie Saoudite où l'entreprise dispose d'un marché "garanti". Les 30 pour cent restants seront vendus dans les marchés urbains locaux. Les investisseurs Saoudiens s'attendent à des bénéfices très intéressants car ils pourront amortir leur investissement en l'espace de cinq ans avec un taux de rendement annuel de 36,7 %. Toute une série de subventions, grâce au programme GOANA est attendue. Ainsi l'entreprise aura droit à quelques 10 millions de dollars US de subventions au cours de ses cinq premières années de fonctionnement. Selon les promoteurs du projet va « d'une façon ou d'une autre contribuer à l'autosuffisance en riz du Sénégal et fournir des emplois à ux paysans qui ne pourront plus cultiver leurs terres. La main-d'œuvre productive sera exclusivement locale, afin d'améliorer les conditions de vie et de dégager ainsi des options de développement économique et social, » peut-on lire dans la proposition. Quant aux nombreux éleveurs de la région, qui seront privés d'accès à la terre et à l'eau dont ils ont besoin pour leurs troupeaux, l'entreprise déclare qu'ils pourront acheter des aliments dans les usines de fabrication que le projet prévoit de construire dans la région. De cette façon, se vante l'entreprise, les animaux seront nourris « plus facilement et à moindre coût ».

La foras, le bras financier des Saoudiens

La Foras International Investment Company est le bras financier de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) qui, avec ses 57 pays-membres, se qualifie elle-même de « voix collective du monde musulman ». Foras a été mis en place par une initiative de la Chambre islamique de commerce et d'industrie en 2008 : c'est une société par actions fermée dont le siège est à Jeddah, en Arabie Saoudite ; son capital de départ était de 120 millions de dollars US. Ses principaux actionnaires sont la Banque islamique de développement et plusieurs investisseurs privés d'Arabie Saoudite et d'autres pays du Golfe.

Deux des plus gros actionnaires de Foras sont le Dallah Al Barakah Group et le Saudi Bin Laden Group. Ces conglomérats saoudiens se sont mis récemment à rechercher des investissements en terres agricoles à l'étranger : Al Barakah serait en train de négocier des terres en Bulgarie et le Bin Laden Group essaierait d'élaborer un projet rizicole massif en Indonésie. La National Investment Company du Koweït est également un actionnaire majeur, de même que quelques individus super-riches, comme le Koweïtien Nasser Kharafi, 48^{ème} fortune mondiale et propriétaire de l'Americana Group, et le Cheikh Saleh Kamel, fondateur du Dallah Al Barakah Group et président de la Chambre islamique de commerce et d'industrie.

Foras réalise des projets d'investissement dans les pays membres de l'OCI, depuis les activités bancaires et l'immobilier jusqu'aux infrastructures et à l'agriculture. Son plus vaste projet agricole est de loin le projet riz 7 x 7, qu'il désigne maintenant sous le nom d'AgroGlobe. Ses liens intimes avec l'OCI et la Banque islamique de développement contribuent à lui ouvrir les portes pour tous ses projets d'investissement, de même que ses divers investissements "sociaux". Au Mali comme au Sénégal, Foras a ainsi engagé des millions de dollars dans la construction de logements pour les pauvres. Dans le cas du Sénégal, le projet est mené par le fils du président Abdoulaye Wade en personne, Karim Wade, qui, pour beaucoup, s'apprête à prendre la succession de son père à la présidence.

Papa Amadou FALL

Publicité

[Chalet de Luxe à Verbier](#)

Votre chalet pour les vacances ? Réservez dès à maintenant !

www.bessonimmobilier.ch



Annonces par cmmads

Dans la même Rubrique :

- 📍 Marché « rail-bi » nettoyé de ses occupants
- 📍 Offensive sur le foncier des artistes
- 📍 Dernière issue pour survivre
- 📍 La récupération à prix d'or
- 📍 L'ambassade du Royaume des Pays-Bas renouvelle son pacte envers le social

Réagir à cet article

3 Messages de forum

Les Saoudiens veulent faire main basse sur la vallée du Fleuve

6 avril 2012 01:14

J'ai lu cet article avec intérêt, et étonnement. Il comporte beaucoup d'inexactitudes me concernant. Je vous prie de noter que j'ai été nommé Ministre de l'Agriculture le 4 décembre 2011 (et non en Novembre comme allégué dans le papier de M. Fall). La passation de service avec mon prédécesseur a eu lieu le 26 décembre. Dans aucun des documents du Ministère de l'Agriculture (document de passation de service ou autre) ces projets dont parle votre article ne figurent. Je n'en ai personnellement et pour la première fois entendu parler que lors du débat durant la campagne électorale le 16 Mars. Mon contradicteur a parlé d'un projet de dévolution de 240 000 ha irrigables à des privés saoudiens. Et c'est pour montrer le peu de crédibilité de cette information que je lui ai indiqué qu'avec les barrages, tout le potentiel irrigable de la Vallée est chiffré à 240 000 ha. Et que par conséquent si son information était exacte il ne nous resterait plus qu'à déménager, lui de son Dagana, et mon de mon Podor ! La bande sonore du débat est disponible sur le net, merci de la consulter. Ce n'est pas la superficie que j'ai contestée, c'est l'information dans son entièreté que j'ai contestée. Par ailleurs, en 2008, j'étais Ministre de l'Agriculture : aucun accord, fût il provisoire, portant sur 5000 ha n'a été convenu ou signé entre le département et des investisseurs saoudiens ou autre. Nous avons dit non en parfait accord avec M. le Président de la République à plusieurs investisseurs qui désiraient de grandes superficies car notre option était d'accroître la superficie moyenne par riziculteur, en la faisant passer de 0,25ha à au moins 2 ha avec une promotion de la double campagne (voir trois campagnes: riz-blé-riz) pour les installer dans un cycle vertueux d'enrichissement. C'est la raison pour la laquelle je me suis

Diagna Ndiaye réconcilie Badara Mamaya Sène et (...)

mercredi 8 mai 2013

+ d'articles

Environnement

ELEVAGE DE POISSONS a la baie de Gohiere

Guy Gohier, le père du marquis argenté sénégalais

+ d'articles

souris toquée

RESTAURANT LA CASE DE
KUBATA

Exotique !

+ d'articles

personnellement "acharné" (ont prétendu certains) à prioritairement réhabiliter les 35 000 ha (sur les 60 000 aménagés) perdus durant les années 90s. Pourquoi M Fall n'a pas cherché à nous joindre pour recueillir notre avis sur cette affaire ? Il est vrai que " le demi savoir est plus attractif que le savoir..." (Nietzsche).

Hamath Sall, Ministre de l'Agriculture sortant.

[Répondre à ce message](#)

Les Saoudiens veulent faire main basse sur la vallée du Fleuve

11 avril 2012 20:34, par cherif

Il serait intéressant que Monsieur Fall réagisse à ces éclairages. Nous autres lecteurs n'en serions que mieux édifiés.

[Répondre à ce message](#)

Les Saoudiens veulent faire main basse sur la vallée du Fleuve

29 septembre 2012 21:54

Tout à fait ! M Fall nous doit une réaction à ces éclairages. On ne peut pas dire ce qu'on veut, ne procéder à aucune vérification, "raconter des histoires" sur les gens et tranquillement "faire le mort". Par respect pour les lecteurs et pour rendre justice à M Sall

[Répondre à ce message](#)

modération à priori

Ce forum est modéré à priori : votre contribution n'apparaîtra qu'après avoir été validée par un administrateur du site.

Un message, un commentaire ?

Titre :

Les Saoudiens veulent faire main basse sur la vallée du Fleuve

Texte de votre message :

(Pour créer des paragraphes, laissez simplement des lignes vides.)



Utilisez les raccourcis typographiques pour enrichir votre mise en page

Lien hypertexte (optionnel)

(Si votre message se réfère à un article publié sur le Web, ou à une page fournissant plus d'informations, vous pouvez indiquer ci-après le titre de la page et son adresse.)

Titre :

URL :

http://

Qui êtes-vous ? (optionnel)

Votre nom (ou pseudonyme) :

Votre adresse email :

[Voir ce message avant de le poster](#)